

**Avertissement** : Je suis bien conscient que traiter du problème de l'avortement peut réveiller des souffrances très profondes et provoquer des réactions passionnelles très fortes. Mon intention est d'aider.

# L'avortement

## L'un des deux problèmes les plus graves de notre époque

L'avortement est, dans les pays qui l'ont "légalisé", un des deux problèmes les plus graves de notre époque. Il a des conséquences très graves en particulier sur la santé psychique des personnes, en premier lieu des femmes, et sur la santé sociale dans ces pays.

Nous aborderons ici les deux sujets suivants :

- 1). L'injustice fondamentale à l'égard des enfants avortés.
- 2). Les principales conséquences pour les femmes, et pour les pays où il est "légalisé".

Ce qui suit dans ce document peut se résumer de la façon suivante :

- a). La science montre qu'il y a être humain dès la fécondation. Mais même si l'on prétendait que « l'on ne peut pas savoir », puisqu'on est incapable de démontrer, en particulier au plan scientifique, qu'il n'y a pas être humain dès la fécondation, alors s'il y a bien un domaine où le principe de précaution doit s'appliquer c'est bien celui-là et il faut interdire tout avortement. Ceci avant tout pour ne pas prendre le risque de tuer ce qui pourrait être des êtres humains innocents, mais aussi, et c'est très important, pour le bien des femmes.
- b). Il est important que les personnes qui ont avorté, ou qui ont été blessées d'une façon ou d'une autre par l'avortement, sachent qu'il existe des chemins de guérison, comme c'est indiqué un peu plus loin dans ce document en fin du sous-chapitre « **2.1** ». ».

## 1 ]. L'injustice fondamentale à l'égard des enfants avortés :

- La science biologique montre qu'il y a être humain dès la fécondation.

C'est connu depuis longtemps et les "responsables" qui prétendent que ce n'est pas le cas, ou que « l'on ne peut pas savoir », mentent ou sont bien ignorants ! Sur un sujet si important c'est de leur part d'une gravité extrême.

Dès la fécondation, la première cellule (issue de la fusion d'un spermatozoïde et d'un ovule) est au plan biologique la source unique, sans aucun ajout<sup>1</sup> extérieur ultérieur, de tous les développements et transformations biologiques ultérieurs.

Cette première cellule contient au plan biologique toute l'information nécessaire et suffisante qui fait que ce nouvel être est de l'espèce humaine, un être humain. Cette information génétique est unique et fait de cet être humain un être humain unique, qui n'a jamais existé auparavant et qui n'existera plus jamais après<sup>2</sup>.

Prétendre que ce ne serait pas un être humain mais une "chose" ou un "objet", ou une cellule parmi d'autres (ou par la suite : "un simple tas de cellules"), ou une partie du corps de la femme, etc... est une attitude non-scientifique et anti-scientifique<sup>3</sup>.

Au plan biologique le rôle de la mère se limite d'une part à nourrir le nouvel être humain ainsi formé, son enfant, et d'autre part à le protéger durant tout son développement.

- Vis-à-vis des êtres humains il n'y a pas de pire injustice que l'avortement : on tue un être humain alors qu'il est innocent, et en plus il est sans défense. On commet là une injustice fondamentale<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Sans aucun ajout si ce n'est au plan alimentaire, en apport d'oxygène, etc... Pour tous ces apports "alimentaires" (au sens large) cet être reste complètement dépendant de sa mère, comme il le reste beaucoup et pendant longtemps encore après sa naissance. De même chacun d'entre nous peut, en certaines périodes de sa vie d'adulte, être totalement dépendant d'autrui et "d'appareillages" —certes beaucoup moins nobles et confortables que ceux de la mère— au plan alimentation, respiration, etc... par exemple quand nous prenons l'avion ou un sous-marin, ou à la suite de certains problèmes de santé, etc...

<sup>2</sup> La question des jumeaux n'y change rien.

<sup>3</sup> Une remarque qui serait amusante si le sujet n'était pas d'une telle gravité : Avec tout ce que la science (et en premier lieu la biologie) sait dire sur cet être qui est le résultat de la fécondation, si c'était les chrétiens qui prétendaient qu'il n'y a pas être humain dès la fécondation, de quel obscurantisme ne seraient-ils pas accusés !

<sup>4</sup> Cela peut paraître de l'intellectualisme, mais ce n'est pas le cas : c'est simplement faire usage de notre intelligence. Il faut bien prendre conscience que notre sensibilité peut fausser le sens des proportions : par exemple notre sensibilité peut très bien faire que nous soyons complètement bouleversés devant un animal que l'on maltraite devant nous et qu'en revanche nous ne ressentions rien, ou presque, devant la perspective de l'avortement d'un être humain, parce qu'il n'aurait pas encore l'apparence d'un être humain. Notre sensibilité est tout à fait respectable, mais notre intelligence et notre bon sens sont au moins aussi respectables et il ne faut surtout pas les négliger.

- Ce qui est également très étonnant et d'une extrême gravité c'est que l'on n'ait pas eu l'attitude suivante :
- ou bien on sait démontrer, en particulier au plan scientifique, que le résultat de la fécondation n'est pas un être humain, auquel cas le sujet est clos ( mais où est cette démonstration ? <sup>5</sup> ),
  - ou bien on ne sait pas démontrer, en particulier au plan scientifique, que le résultat de la fécondation n'est pas un être humain, alors s'il y a bien un domaine où le principe de précaution doit s'appliquer c'est bien celui-là ! <sup>6</sup> Car il ne faut surtout pas prendre le risque de tuer ce qui pourrait être un être humain innocent ! En effet si l'on autorise à tuer ce qui pourrait être un être humain innocent, il y a alors une double conséquence : d'une part s'il s'avérait qu'il y a être humain on commet une injustice fondamentale envers lui, d'autre part, au plan des lois d'un État, aucune loi ne peut alors plus être justifiée à partir du moment où l'on a pris le risque de "légaliser" le meurtre de ce qui pourrait être un être humain innocent.

Ce qui précède est du simple bon sens.

- Une des questions qui se posent : pourquoi les "sages", les "savants", les professionnels de la santé, les "responsables" politiques ne disent-ils rien en ce sens, voire promeuvent-ils ou défendent-ils la "légalisation" de l'avortement ?
- Pour certains d'entre-eux ils sont empêchés de s'exprimer.
  - Pour les autres, c'est une bonne question, qu'on peut leur poser.
  - De plus, pour tous ceux qui ont milité pour l'avortement, ou qui se sont tus, comment reconnaître qu'ils se sont trompés, ou qu'ils ont menti, ou qu'ils ont été lâches, etc... ? N'auraient-ils pas peur de perdre leur "équilibre" personnel —en effet dur réveil pour la conscience— ? N'auraient-ils pas peur de perdre toute crédibilité s'ils reconnaissaient s'être trompés, ou avoir trompé, ou pour le moins avoir été gravement imprudents, sur un sujet si important ?
- (Les chrétiens ont là-aussi une bonne nouvelle à annoncer. Même lorsqu'il a été extrêmement pécheur, l'homme peut, s'il reconnaît vraiment sa faute et se convertit, "renaître" lui-même à la vraie vie, pour lui et pour les autres. Il y a en effet l'exemple de saint Paul qui peut être médité : il a été un terrible persécuteur, puis est devenu un grand Apôtre. Ceci étant, si l'on peut éviter la première partie de la vie de saint Paul, tout en conservant la seconde, c'est mieux !)
- Quant à nous, nous sommes soumis à un véritable bourrage de crâne, conditionnés et manipulés à notre insu <sup>7</sup>, victimes de faiseurs d'opinions qui ont des moyens considérables à leur disposition (en particulier la télévision, qui a un tel pouvoir de caisse de résonance) et avec des

<sup>5</sup> Je suis ingénieur, j'ai donc une bonne expérience, comme d'autres, de ce qu'est une démonstration.

<sup>6</sup> Alors que par ailleurs de nos jours on applique le principe de précaution souvent de façon exagérée "pour tout et n'importe quoi".

<sup>7</sup> Théorie du complot ? Complexe de persécution ? Il n'y a qu'à regarder les faits : pourquoi cette omniprésence de la *pensée unique* contemporaine qui promeut l'avortement et qui est si intolérante vis-à-vis des défenseurs de la vie ?

méthodes comparables à celles utilisées dans les régimes totalitaires. C'est très difficile pour nous de nous libérer d'une telle emprise.

## 2 ]. Les principales conséquences pour les femmes <sup>8</sup>, et pour les pays où l'avortement est "légalisé" :

### 2.1 ]. Conséquences pour les femmes qui avortent <sup>9</sup> :

- ▶ De fait les conséquences pour la femme qui avorte <sup>10</sup> sont extrêmement graves et les souffrances pour elle extrêmement lourdes à porter et extrêmement profondes, en particulier aux plans psychique, mental, affectif, physiologique <sup>11</sup>. De plus ces conséquences et souffrances ne semblent pas s'atténuer avec le temps mais au contraire s'aggraver, ou s'accroître, ou se réveiller, un jour brutalement.
- ▶ De nouveau se pose la question : pourquoi n'est-ce pas dit ? pourquoi n'est-ce pas su ?
  - On peut aisément comprendre que la femme qui a avorté n'en parle pas beaucoup <sup>12</sup>. D'autant que comme tout, autour d'elle, lui martèle que l'avortement n'est pas un problème, elle risque d'en conclure que si elle souffre elle est un cas particulier ou que ce n'est que temporaire, ou que ses souffrances ont d'autres causes.
  - Par ailleurs des personnalités connues —comme des célébrités du cinéma— ont avorté, certaines plusieurs fois, le proclament, ont l'air très heureuses et font la promotion de l'avortement. Il est difficile pour nous de ne pas être influencés par elles. Mais qu'en est-il réellement pour elles —au-delà des apparences— ? Par exemple au plan psychologique et au plan religieux <sup>13</sup> il est assez facile de trouver des explications sur leurs attitudes.
  - De nombreux témoignages existent sur ces terribles souffrances post-avortement mais ils sont étouffés.
  - Enfin pourquoi les professionnels de la santé, les "responsables", les hommes politiques, les "intellectuels" à la mode, ne reconnaissent-ils pas ces conséquences et ces souffrances ou ne nous en avertissent-ils pas ? Certains voudraient le faire, ils sont empêchés de communiquer. Quant aux autres c'est une bonne question à leur poser et nous avons déjà abordé le sujet au chapitre précédent.

Et les grands médias, pourquoi nous infligent-ils ce matraquage en faveur de l'avortement ? C'est aussi une excellente question à leur poser et à se poser.

<sup>8</sup> Pour les femmes, et pour les jeunes filles.

<sup>9</sup> A noter par exemple que la pilule dite "du lendemain" et les stérilets provoquent l'avortement lorsqu'il y a eu fécondation. En ce qui concerne la pilule du lendemain il y a eu dès son lancement entre janvier et juin 2000 plus de sept mille collégiennes et lycéennes qui l'ont demandée aux infirmières de leurs établissements.

<sup>10</sup> Les conséquences n'atteignent pas que la femme qui avorte, mais aussi le "père", les frères et sœurs des enfants avortés, les acteurs de l'avortement, etc... mais elles atteignent avant tout et surtout la femme.

<sup>11</sup> Bien entendu il y a des souffrances et des maladies graves qui ont d'autres causes que l'avortement mais je ne traite ici que de ce qui est le plus grave.

<sup>12</sup> Les victimes de viols ont aussi souvent une réaction analogue.

<sup>13</sup> L'aspect « Dieu » sera évoqué dans le dernier sous-chapitre de ce document.

- ▶ A l'époque actuelle, pour le problème de l'avortement on ne regarde souvent que la détresse, qui peut être très grande, de femmes qui sont enceintes contre leur gré, mais on s'obstine à vouloir ignorer les conséquences pour elles de l'avortement.
- ▶ Il y a un être humain dès la fécondation et, quelles que soient les circonstances —qui peuvent être terribles<sup>14</sup>— de la fécondation, cet être humain est innocent. Si la femme fait faire un avortement elle fait tuer un enfant innocent, son enfant. Difficile de prétendre que cela n'ait pas des conséquences extrêmes pour elle. Si toutefois on prétend qu'il n'y a pas ces conséquences pour la femme, encore faudrait-il le prouver, en particulier au plan scientifique, qu'il n'y a pas ces conséquences pour la femme, car le sujet est bien trop grave pour la femme aussi.
- ▶ De façon analogue à ce qui est dit dans le chapitre précédent, ce qui est aussi particulièrement incompréhensible et d'une extrême gravité c'est que l'on n'ait pas eu l'attitude suivante : Même si l'on pouvait prétendre que « l'on ne peut pas savoir s'il y a être humain dès la fécondation » et même si l'on pouvait prétendre « qu'on ne peut pas savoir si l'avortement a de très graves conséquences sur les femmes qui l'ont pratiqué », si l'on veut réellement œuvrer en faveur des femmes et s'il y a bien un domaine où le principe de précaution doit s'appliquer c'est bien celui-là ! Sinon la détresse et les souffrances, qui peuvent être très fortes, d'une femme qui est enceinte contre son gré, vont être remplacées par une détresse et des souffrances encore plus fortes, et bien plus graves<sup>15</sup> et plus profondes.
- ▶ Dans notre époque dite “moderne” il est rendu jusqu'à présent un bien mauvais service aux femmes. Notre société —et nos “responsables”—, au lieu de leur offrir aide et accompagnement aux plans affectif, éducatif, financier, pour prévenir ce grave problème de l'avortement et pour aider celles qui l'ont pratiqué à avancer dans la guérison, elle préfère leur donner des facilités pour avorter et ainsi à s'enfoncer dans un mal-être extrêmement profond, et l'on se désintéresse d'elles quand elles y sont car on prétend qu'elles ne devraient pas y être<sup>16</sup>.

▶ **Une information vitale pour les personnes qui ont avorté ou qui ont été complices d'avortements** : Il faut savoir qu'il y a des chemins de guérison possibles. Ces chemins de guérisons associent une aide au plan religieux (l'aspect Dieu sera évoqué dans le sous-chapitre suivant) et une aide médicale. Même si le totalitarisme de *la pensée unique* de notre époque fait que les lieux et personnes qui proposent ces chemins de guérison sont jusqu'à présent bien peu nombreux et avec bien peu de moyens, la bonne nouvelle c'est que la guérison est possible et qu'il existe déjà de telles personnes et, au besoin, de tels lieux.

<sup>14</sup> En particulier en cas de viol ou d'inceste —souvent chez des personnes très jeunes—, auxquels en plus il peut se rajouter ensuite la présence de maladies —par exemple le sida—, de malformations, de handicaps physiques ou mentaux, etc...

<sup>15</sup> Notamment, les plus grandes douleurs sont le plus souvent refoulées inconsciemment. A noter également que plus elles sont refoulées plus il est difficile de soigner les souffrances et maladies dont elles sont la cause. De plus on peut par erreur attribuer ces souffrances et maladies à d'autres causes, dans ces conditions difficile de progresser dans la voie de la guérison !

<sup>16</sup> Mais le fait de s'acharner à nier la réalité n'a jamais changé la réalité, ni empêché la réalité d'être ce qu'elle est.

## **2.2 ]. Conséquences pour les peuples et pays <sup>17</sup> où l'avortement est "légalisé" :**

- 1). Au plan « humano-humain » (si l'on ne fait pas référence à Dieu), il suffit de relire le chapitre « 1]. » ci-dessus intitulé « L'injustice fondamentale à l'égard des enfants avortés ». Et la conclusion : si un État (ou une Organisation Internationale) a "légalisé" l'avortement ou incité à l'avortement, comment pourrait-il encore justifier une loi ? En quoi au plan justice peut-il être encore crédible, avoir une légitimité ?
- 2). Maintenant si nous faisons intervenir l'aspect religieux. Il est dit dans la Bible que Dieu est Justice et Miséricorde. Mais même si en Dieu la Miséricorde est « première et dernière », la Justice ne disparaît pas pour autant. Or vis-à-vis des êtres humains il n'y a pas de pire injustice que de tuer un être humain innocent. Il serait étonnant qu'un Peuple, un Etat, qui "légalise" l'avortement ait un grand avenir. Il ne serait pas étonnant que la vie collective et la vie de chacun deviennent de plus en plus insupportables. Ceci non pas parce que Dieu serait un Dieu dominateur, un dictateur ou un justicier implacable, mais le bien et le mal ne dépendent pas des opinions des hommes et les actes mauvais se traduisent tout naturellement par des conséquences mauvaises, et les actes les plus mauvais provoquent les conséquences les plus mauvaises, et tout le monde en pâtit <sup>18</sup>.

On ne veut pas entendre parler de Dieu ? Mais est-on capable de démontrer, en particulier au plan scientifique, que Dieu n'existe pas ? Non. Alors une fois de plus : s'il y a bien un domaine où le principe de précaution doit s'appliquer c'est bien celui sur l'existence de Dieu !

Ce qui est dit ici au niveau des Peuples et des États peut se dire aussi dans le sous-chapitre précédent, au niveau personnel. C'est la raison pour laquelle nous avons indiqué l'accompagnement religieux dans les chemins de guérisons.

- Chacun des deux points ci-dessus <sup>19</sup> est à lui seul suffisant pour montrer que le problème de l'avortement est, dans un pays qui l'a "légalisé", un des deux problèmes les plus graves de notre époque. Il a des conséquences très graves en particulier sur la santé sociale dans ce pays, et sur la santé des relations internationales.

-----

Seule la vérité rend libre. Que les écailles tombent de nos yeux. A nous, au plan personnel et au plan collectif, de réagir et de prendre (ou reprendre) les voies de la vie et de l'amour.

<sup>17</sup> Il y a l'aspect qualitatif, mais il y a aussi l'aspect quantitatif et c'est énorme : au moins deux cent mille avortements par an en France depuis plusieurs dizaines d'années.

<sup>18</sup> Par exemple quand les relations entre les personnes dans la société deviennent de plus en plus irrespectueuses, agressives, empreintes d'indifférence ou de haine, quand le vide intérieur et la désespérance grandissent, quand les "incivilités" et les agressions se multiplient au point d'en être banalisées, etc..., tout le monde en pâtit au cours de la vie terrestre, même les "bons" (parler de personnes "mauvaises" et de personnes "bonnes" est souvent un raccourci un peu rapide. Je l'ai utilisé ici par souci de concision et non par caricature).

Dieu n'est ni « absent », ni indifférent, ni lointain. Dieu Tout Puissant s'occupe de chacun de nous comme un Père, mais chacun de nous est libre d'accepter ou de refuser son Amour. Dieu est Bon et Miséricordieux et l'on peut toujours, avec sa sainte grâce, se convertir sur cette terre : quels que soient notre état, notre échec ou notre péché, un renouveau total est toujours possible.

<sup>19</sup> Les points en questions sont le point 1). et le point 2). de cette page.